

Mailhot, P. et Dubois, J.-M. M., Éd. (1987) *Aménagement et gestion des ressources*. Montréal, ACFAS/Université de Sherbrooke, Les Cahiers scientifiques, no 49, 272 p.

Roger Joannette

Volume 31, Number 84, 1987

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/021904ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/021904ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)

1708-8968 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Joannette, R. (1987). Review of [Mailhot, P. et Dubois, J.-M. M., Éd. (1987) *Aménagement et gestion des ressources*. Montréal, ACFAS/Université de Sherbrooke, Les Cahiers scientifiques, no 49, 272 p.] *Cahiers de géographie du Québec*, 31(84), 488–490. <https://doi.org/10.7202/021904ar>

marchands ainsi que le logement. Cette masse de données est synthétisée au moyen de l'analyse en composantes principales et, de façon maintenant classique, une typologie des unités géographiques est construite. Cette « régionalisation selon les équipements » est ensuite mise en rapport avec un certain nombre d'indicateurs de la structure sociale, surtout relatifs aux catégories socioprofessionnelles, mais aussi à l'ethnie, à la structure d'âges et aux familles.

L'interprétation révèle des aspects forts intéressants de l'accès inégal aux équipements. Ainsi, en raison de l'expansion démographique « suburbaine », la population diminue dans les quartiers centraux, là où le stock d'équipements est le plus fort, et augmente dans les quartiers périphériques, là où le stock est le plus faible. Des cartes très sobres et très claires montrent les grands traits régionaux. D'abord, le très fort potentiel d'équipements de la ville de Paris où se concentrent également les couches sociales favorisées, les auteurs ne manquant pas de noter que l'élitisation (gentrification) de la ville s'est encore accentuée depuis. Ensuite, trois couronnes de banlieues sont repérées selon leur degré et types d'équipements : une proche banlieue fortement différenciée au plan social (communes bourgeoises vs ceinture rouge) et bien dotée d'équipements locaux souvent d'initiative municipale ; une grande banlieue moins bien équipée, mais aussi traversée de forts clivages sociaux ; une grande couronne mal équipée où se trouvent beaucoup de familles nombreuses en accession à la propriété. Enfin, treize centres périphériques, tels Étampes et Fontainebleau, bien équipés malgré (ou en raison de ?) leur éloignement de Paris.

Cette présentation de la région parisienne étant établie, le reste du livre développe toute une série de thèmes ayant trait à la politique sociale. Ainsi, leur étude suggère aux auteurs des réflexions sur les conséquences de la cohabitation en un même lieu de catégories sociales hétérogènes et, à l'inverse, de la diversité des cadres de vie à l'intérieur d'une même catégorie sociale. Leurs résultats sont aussi mis en rapport avec certaines thèses — développées en France dans les années soixante-dix et fondées sur une généralisation abusive des idées de Foucault — selon lesquelles les équipements collectifs font figure d'instruments de domination. Enfin, les auteurs reviennent sur leurs hypothèses initiales de recherche, qui datent déjà d'un certain nombre d'années, pour les nuancer et les critiquer. Par exemple, une trop grande importance avait été donnée à la notion althussérienne d'appareil idéologique d'État ; et une adéquation trop nette avait été faite entre « consommation » et « reproduction de la force de travail ».

En somme, il s'agit d'un ouvrage fort solide qui intéressera ceux et celles qui étudient la géographie des grandes agglomérations urbaines. La démarche socio-spatiale des auteurs complète l'approche économique mise en œuvre dans les études s'inspirant de la théorie des lieux centraux. Une forte articulation entre la théorie et l'empirie marque l'ensemble. Il faut toutefois regretter le peu de place qu'occupent les rapports hommes-femmes dans l'étude. Ceux-ci sont aussi cruciaux que les rapports de classe lorsqu'il s'agit de comprendre la place des équipements collectifs dans nos sociétés. Toutefois, les rapports hommes-femmes ne retenaient pas encore beaucoup l'attention en recherche urbaine lorsque le projet présenté dans cet ouvrage fut réalisé.

Paul VILLENEUVE  
Département de géographie  
Université Laval

MAILHOT, P. et DUBOIS, J.-M.M., éd. (1987) *Aménagement et gestion des ressources*. Montréal, ACFAS/Université de Sherbrooke, Les Cahiers scientifiques, n° 49, 272 p.

Réalisé dans le cadre du quatrième Colloque biennal sur l'aménagement au Québec, tenu à Sherbrooke en octobre 1984, cet ouvrage regroupe la plupart des différentes communications qui ont été présentées à ce colloque dont l'objectif est de faire connaître les domaines d'intervention des géographes dans l'aménagement du territoire. Ces textes sont regroupés sous cinq thèmes :

l'aménagement et l'urbanisme, la gestion du territoire, le transport, la gestion de l'eau et les politiques d'aménagement.

Dans le premier chapitre, les diverses communications laissent transparaître les divers défis de l'aménagement du territoire au Québec. Ainsi, face à une nouvelle problématique de l'aménagement apparue au cours des dernières années, certains « ajustements » doivent être considérés dans la pratique de l'aménagement. Par exemple, la gestion de l'efficacité énergétique qui vient en quelque sorte changer les règles du jeu et déterminer ainsi une nouvelle approche en matière de planification et d'utilisation du territoire. Cette nouvelle problématique de l'aménagement se traduit aussi par un cadre législatif et institutionnel différent et relativement nouveau. C'est le cas notamment des MRC où la pratique de l'aménagement prend une saveur toute particulière compte tenu de la diversité des éléments qui doivent être pris en considération, des préoccupations du milieu et de la dimension politique omniprésente, ce qui en fait un stimulant certain pour ceux qui ont à œuvrer dans le domaine de l'aménagement. Enfin, ce chapitre fait état des difficultés d'application des modèles classiques en matière d'aménagement et d'urbanisme en ce qui concerne les régions nordiques. Autant pour le cas d'une ville mono-industrielle comme Fermont ou pour l'ensemble du Québec nordique, il semble que la dimension culturelle doit occuper une place prépondérante dans les choix et les décisions qui influenceront de façon parfois draconienne le cadre de vie des populations. Ainsi, une connaissance approfondie des diverses variables psychologiques, sociologiques, économiques et politiques, doublée d'une participation active des principaux intéressés à l'organisation de leur territoire, deviennent essentielles au développement des communautés nordiques.

En ce qui a trait au chapitre portant sur la gestion du territoire, Michel Melançon, de la Direction générale des terres à Environnement Canada, présente un programme de surveillance de l'utilisation des terres du Canada mis sur pied en 1978 et qui se veut un complément des inventaires du potentiel des terres. Ce programme s'est principalement concentré jusqu'à maintenant sur les régions urbaines et les terres de choix et c'est ainsi que plusieurs régions urbaines du Québec (19) ont fait l'objet d'études, et que l'utilisation des terres y a été cartographiée. Il est intéressant de noter les efforts qui ont été consacrés par cet organisme afin de déterminer une classification bien adaptée aux objectifs de la recherche, et une méthodologie qui s'appuie sur une technologie des plus avancées. La mise à jour des données, prévue à tous les cinq ans, devrait permettre aux planificateurs et aux gestionnaires d'améliorer leur connaissance sur l'évolution de l'utilisation du territoire afin d'en rationaliser l'utilisation. Toujours dans l'optique de l'amélioration des outils de gestion du territoire, Veillette et Ducruc proposent une méthode de cartographie écologique du territoire dans le cadre de l'élaboration des schémas d'aménagement des MRC. Ce cadre écologique se veut un outil polyvalent basé sur une connaissance des caractéristiques écologiques du territoire et sur les diverses interprétations possibles de celles-ci. Après un exposé sur les différentes étapes de son élaboration, les auteurs démontrent les diverses possibilités qu'offre cet outil et l'utilisation qui en est faite par les diverses MRC jusqu'ici.

Dans un autre ordre d'idées, Léo Provencher dresse le bilan de la mise sur pied du réseau de parcs au Québec suite à l'adoption de la Loi sur les parcs en 1977. Après un bref historique, l'auteur se penche sur les impacts de cette loi et sur certaines de ses lacunes pour ensuite s'interroger sur l'implantation du nouveau réseau de parcs qui a parfois donné lieu à certains échanges de points de vue entre la population et le gouvernement. Enfin, Provencher réfléchit sur le réseau actuel et futur de parcs en Estrie et souligne l'importance de la volonté politique en ce qui a trait à la mise en place de ce réseau. Dans le but d'améliorer les rendements et la productivité des bleuetières organisées, un groupe de recherche s'est penché sur leur environnement. Cette équipe multidisciplinaire de l'Université du Québec à Chicoutimi a utilisé des techniques des plus avancées en matière de télédétection infrarouge afin de connaître les divers aspects problématiques du climat. Une connaissance des diverses variables biologiques, physiques, géographiques et thermiques a permis aux chercheurs de dégager diverses solutions susceptibles d'améliorer considérablement les rendements de ces bleuetières.

Enfin, des chercheurs de l'Institut d'urbanisme de l'Université de Montréal ont tenté d'identifier jusqu'à quel point l'étude d'impact jouait un rôle structurant dans le processus d'aménagement.

Pour ce faire, ils ont choisi Hydro-Québec comme promoteur-type et, à travers cinq projets, ont identifié s'il y a, oui ou non, formation d'une véritable stratégie.

Dans le chapitre consacré aux transports, Gilles Paré, géographe-urbaniste au ministère des Transports, cherche à identifier un axe optimal pour les projets autoroutiers 13 et 50 au nord de Montréal. Cette démarche s'inscrit dans une réévaluation de ces projets autoroutiers suite aux modifications du contexte socio-économique actuel par rapport à celui de la fin des années soixante alors que furent initiés ces projets. S'appuyant sur une méthodologie rigoureuse, Paré évalue les impacts biophysiques et humains des tracés initiaux et en vient à la conclusion que les tracés proposés ne répondent pas de façon optimale aux objectifs visant la desserte efficace de Mirabel et la protection du territoire. Il propose donc un nouvel axe susceptible de minimiser les impacts négatifs de ces projets sur le milieu et d'en améliorer l'efficacité. Ainsi, cette démarche méthodologique intègre les divers paramètres socio-économiques et biophysiques aux données de circulation et nous laisse croire que la problématique du transport a tendance à se situer dans une perspective d'aménagement global.

Le chapitre suivant traite de la gestion de l'eau, et plus particulièrement de la problématique de l'érosion des rives et de l'assainissement des eaux. Dans une première communication, un groupe d'étudiants de l'Université de Sherbrooke a fait l'étude systématique des rives du réservoir Matawin. Ces étudiants ont su développer une méthode d'analyse bien adaptée au plan d'eau particulier que constitue ce réservoir pour ensuite en cartographier les principales composantes tant biophysiques qu'humaines. Robert Dubé, du Comité d'assainissement du bassin de la rivière Saint-François vient, quant à lui, témoigner d'une expérience des plus intéressantes de prise en charge par le milieu de la qualité de son environnement. Après avoir dressé le bilan des activités de ce comité, Dubé expose les caractéristiques et la problématique de quelques-uns des cours d'eau qui font partie du bassin de la rivière Saint-François (rivières Massawipi, Tomifobia, au Saumon) et souligne les potentiels d'utilisation qu'offrent ces divers cours d'eau. Enfin, dans une dernière communication portant sur les politiques de l'aménagement du territoire au Québec, Fernand Martin, du ministère des Affaires municipales du Québec, dresse un portrait de la situation en ce qui concerne l'application de la Loi sur l'aménagement et l'urbanisme cinq ans après son adoption. Après un rappel des principes sous-jacents à cette loi, Martin mentionne le rôle du gouvernement dans cette vaste opération (assistance technique, financière et autre). L'auteur dresse ensuite le bilan de cette réforme tout en soulignant les points positifs et les problèmes rencontrés. Il termine son exposé en rappelant tout le travail qu'il reste à faire afin de relever le défi de l'aménagement du territoire et le changement profond des mentalités nécessaire pour atteindre les objectifs visés.

Ce recueil jette un éclairage intéressant sur les divers aspects de l'aménagement, et la grande diversité des sujets abordés en reflète bien le champ d'application très étendu. Il serait toutefois souhaitable que les actes de tels colloques nous parviennent dans un délai plus court, compte tenu de l'évolution rapide de l'aménagement du territoire au Québec.

Roger JOANNETTE  
MRC de Bellechasse

FERRAS, Robert (1985) *L'Espagne : écritures de géographie régionale*. Montpellier, GIP RECLUS (Coll. Reclus modes d'emploi), 64 p.

On ne trouvera pas dans ce fascicule une description traditionnelle des régions de l'Espagne. Il s'agit plutôt d'un essai méthodologique appliqué à la géographie régionale de l'Espagne. Dans cet essai, l'auteur expérimente et applique une nouvelle forme « d'écritures » qui consiste à construire des modèles graphiques selon le principe des *chorèmes*. Cette technique, mise au point par Roger Brunet (La composition des modèles dans l'analyse spatiale. *L'Espace géographique*, 1980, 4 : 253-265), consiste à rechercher des modèles cartographiques capables d'exprimer